

MM. les commandans de place et chefs de corps du département de la Meurthe pour qu'à l'avenir les militaires des garnisons soient libres les dimanches et les fêtes d'obligation des onze heures du matin et puissent, s'il le veulent, aller entendre la messe à la cathédrale ou à l'église paroissiale où stationnent ces garnisons.

.. Ainsi la mesure prise pour Metz, s'étendra au diocèse de Nancy. C'est une satisfaction donnée au principe de la liberté de conscience garantie à tous les Français.

« En conséquence, M. le curé, vous voudrez bien faire en sorte qu'à partir du 19 juillet, une messe soit dite tous les dimanches et fêtes dans votre église, à midi, et donner avis de cette disposition à l'autorité militaire de votre résidence.

« Récevez, M. le curé, etc. »

—L'instruction, et bien plus encore l'éducation des enfans, souffraient à Givors, diocèse de Toulouse. M. le maire et les conseillers municipaux l'ont compris. Ils ont été heureux d'élever une maison magnifique, d'y appeler des Frères des Ecoles chrétiennes, d'y ouvrir d'abord trois classes. Ce n'était pas assez. Des personnes zélées se sont empressées de venir au secours de l'administration; une souscription s'est ouverte, on a fait les premiers frais de deux nouvelles classes dans le quartier du Canal. Aujourd'hui, 450 enfans reçoivent gratuitement à Givors les premiers élémens des sciences, avec la morale la plus pure. Ces bons Frères ont eu le talent de se les attacher, de leur inspirer l'amour de la religion, l'amour du travail, de l'ordre et de la propreté. Toute la ville proclame un changement merveilleux dans les enfans; toutes les voix bénissent les bienfaiteurs d'une œuvre qui, en allégeant la charge des pères de famille, donne l'espérance que ces enfans, élevés par des maîtres habiles et dévoués, seront un jour de bons et vertueux citoyens.

Mgr. l'évêque d'Angers a conféré, dimanche dernier, le sacrement de confirmation, dans la chapelle des Dames-du-Bon-Pasteur, à une jeune novice anglaise, convertie au catholicisme, ainsi qu'à une petite Ethiopienne. Dans une allocution touchante, le prélat fait ressortir la grandeur des dons de l'Esprit saint, avec cette onction et cette tendre piété qui le caractérisent à un si haut point.

Nous apprenons de La Haye, que Mgr. Grooff, vicaire-apostolique de l'Inde Néerlandaise, récemment expulsé de la colonie par M. Rochus, en-gouverneur-général des Indes Néerlandaises, a été admis, par le roi, en audience particulière et qu'il a reçu de S. M. l'accueil le plus honorable et le plus bienveillant. L'on en infère que S. O. pourra bientôt être réintégré dans ses fonctions pastorales.

—M. l'évêque de Viviers est allé, ces jours derniers, à Pont-Saint-Espirit visiter son vénérable collègue, M. l'évêque de Digne. Les deux prélats ont pu se voir et s'entretenir longuement. Cette nouvelle rassure les nombreux amis de Mgr. Sibour, alarmés par les faux bruits d'une retraite. Nous sommes heureux au contraire, de leur apprendre que la convalescence du pieux prélat touche à sa fin; qu'il peut, sans aucune fatigue, recevoir de fréquentes visites et que tout fait espérer qu'il sera bientôt rendu à ses anciennes habitudes.

AUTRICHE.

—Nous apprenons de Vienne que le gouvernement impérial vient de défendre définitivement à toutes les communes protestantes de l'empire d'accepter désormais aucun secours de l'association Gustave-Adolphe. Toutes les manifestations de cette société ont mis, depuis trois ans dans un jour incontestable son caractère agressif à l'égard de l'église catholique, et l'on a d'ailleurs senti que les souvenirs historiques qui se rapportent à la mémoire de ce grand dévastateur de l'Allemagne, qui a si cruellement ravagé les domaines de l'empereur Ferdinand II, devaient, à eux seuls, suffire pour rendre suspecte à la monarchie autrichienne une société placée sous le patronage d'un tel nom.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—Des nouvelles des Etats-Unis reçues à la chambre du *Me cant le Library Association* en avance de la maille nous apprennent que le général Kearney est entré à Santa-et en a pris possession sans coup férir. *Mirror*.

—Nous avons donné, en passant, dans notre dernier numéro, la nouvelle du refus, par le gouvernement américain, de l'offre de médiation faite par le cabinet anglais, au sujet de la guerre entre le Mexique et les Etats-Unis. Le fait que cette médiation a été offerte est certain, puisque lord Palmerston l'a avoué en pleine séance de la chambre des communes. Elle a été reçue à Washington, le 22 septembre. Mais il est certain aussi qu'elle a été renoussée sur le motif que cette médiation n'est pas nécessaire, et parce que, dit l'*Union*, « nous connaissons nos droits et nos griefs; l'Angleterre peut nous dire ni les uns ni les autres, nous redresserons ceux-ci et nous revendiquerons ceux-là, et c'est à nous seuls à juger et de l'étendue et de l'a-propos de cette revendication, de ce redressement. » La réponse aux conditions de paix proposées par le gouvernement américain a été aussi reçue maintenant à Washington, mais personne connaît quelle est cette réponse; grand nombre de suppositions circulent à ce sujet. Les uns disent que le cabinet mexicain refusera d'entrer en négociations tant que l'escadre américaine occupera les côtes du Mexique. D'autres prétendent que le Congrès mexicain ne se réunissant qu'au 1er décembre, on n'a pu qu'accuser la réception de la lettre de M. Buchanan, sans donner de réponse aux propositions des Etats-

Unis. Quelques journaux avancent même que le Mexique a fait un refus formel d'adhérer à ces propositions. Cependant l'opinion la plus répandue est que la réponse doit être plus pacifique qu'hostile. *Idem*.

—Nous voyons par le *Journal de Québec* que M. Cayley n'a pas réussi à emprunter à 5 pour cent en Angleterre les £100,000 que l'administration avait consenti à prêter aux incendiés de Québec, à raison de 3 pour cent. Le gouvernement, assure-t-on, paraît disposé à tâcher de l'obtenir, soit en fixant à 6 pour cent le maximum de l'emprunt soit en plaçant des bons ou débetures entre les mains des incendiés; mais ces deux moyens renferment des inconvéniens; dans le premier cas, le retard d'un an, dans le second cas le risque de voir les débetures devenir l'objet des spéculations de quelques individus. « Malheureusement, dit le *Journal*, il y a déjà beaucoup de mal de fait. Un très grand nombre d'incendiés se fiant à cet argent, qui raisonnablement ne pouvait leur manquer, ou ont pris des engagements avec des contracteurs leur promettant de les payer dans un certain tems, époque à laquelle ils pensaient recevoir leur part des £100,000, ou ont emprunté de l'argent à 6 pour cent pour un tems limité. L'espace fixée étant expirée dans les deux cas, ceux qui ont fait de si louables efforts pour se rebâtir seront donc forcés, à la fin, de rendre le fruit de leurs pénibles labeurs etc, etc. »

Idem.

—Jos. Laurin, écuyer, M. P. P. est arrivé en cette ville, mardi dernier, étant porteur d'une requête au gouverneur-général, accusant les commissaires des chemins à barrières près de Québec, de dilapidation des deniers publiques, et demandant une enquête sur leur conduite. M. Laurin a présenté, hier, cette requête au gouverneur, qui lui a promis de la mettre immédiatement dans le conseil exécutif. *Idem*.

Corporation.—L'élection d'un conseiller de la ville pour remplir la vacance causée par la retraite de M. John Kelly, dans le Quartier St. Laurent a eu lieu paisiblement ce matin. Les trois *polls* étaient déserts, c'est ce qui explique comment la paix n'a pas été troublée comme aux élections précédentes! A La Roche, éer. a été élu à l'unanimité. *Idem*.

Incendie.—Dimanche le 20, vers les 5 heures du soir le feu fut aperçu à une grange appartenant à M. Prospère Bernard, située dans le bas de la paroisse de Chambly, et malgré les efforts des voisins elle fut bientôt consumée ainsi que deux écuries avec tout ce qu'elles contenaient. La porte en grains en foin, en voitures et autres objets est estimée à £250 et rien n'était assuré. On a raison de croire que le feu a été mis par un incendiaire. *Idem*.

Confiscation.—Notre actif Clerc du Marché-Neuf, M. Joseph Bourdon, a confisqué mardi dernier, quatorze poches d'avoine et trois poches de patates, faute de mesure; et le lendemain (mercredi) il a encore confisqué trente-six poches de patates. Il a distribué le tout aux institutions de Charité.

Bruit important.—On lit ce qui suit dans une correspondance du *Kingston Whig*:

« Je tiens de la meilleure autorité »—au moins la personne qui me l'a dit le tenait—que le ministère Anglais a maintenant en sa sérieuse considération divers projets relatifs aux provinces de l'Amérique du Nord. La personne très croyable dont je tiens ces informations me dit qu'on a déterminé ce qui suit pour le gouvernement futur et la bonne régie de nous, les loyaux et dévoués sujets de Sa Majesté, savoir: une jonction fédérale de toutes les provinces britanniques sur ce continent, à la tête desquelles sera placé un vice-roi ou lord lieutenant, avec les pouvoirs dont jouit ce fonctionnaire en Irlande, la constitution des diverses provinces devant rester la même qu'à présent, à l'exception de certaines altérations que nécessiteront les circonstances. Le vice-roi aura le pouvoir des chevaliers et des baronnets.—La Reine ajoutera à ses autres titres celui de « Reine des Provinces-Unies de l'Amérique du Nord. » Plusieurs autres changemens également grands et désirables sont aussi en contemplation, tous tendant à fixer le siège permanent du gouvernement à Québec.

Miacre.

—Le *Morning-Courier* informe les chasseurs que les bécasses, canards, bécassines et pluviers abondent dans les environs de Sorel, et sur les Iles du lac St.-Pierre, avis à ceux qui aiment à grelotter sur la rive en guettant le gibier. *Idem*.

Assaut brutal.—La semaine dernière un Monsieur descendait tranquillement la rue Gosford, quand il fut subitement attaqué par trois soldats, dont un lui asséna un coup de bâton sur le front qui le renverra par terre, en lui ouvrant une large blessure. On le transporta presque sans connaissance chez M. Louis Guérin qui tient Maison de Pension à l'encoignure des rues Sanguinet et St.-Louis. Pendant la confusion, causée par une attaque si inattendue, les trois malfaiteurs s'esquivèrent prudemment. *Idem*.

Patates.—La *Gazette* de Montréal, dans un de ses derniers numéros, en parlant de la récolte des patates, annonce que cette plante n'a pas tant souffert qu'on se l'imagine communément. Le plus grand nombre des habitans n'en ont pas semé, dit l'écrivain; mais dans les *townships* qui bordent les lignes, les cultivateurs n'ont pas craint de risquer l'expérience, et leur récolte sera bien belle. Dans les comtés du lac des Deux Montagnes, Beauharnois et Terrebonne, on espère en recueillir une grande quantité.

Idem.

Accidens.—Un ouvrier au service de M. Laberge, est tombé du second étage du théâtre, actuellement en construction, dans la petite rue du Champs-de-Mars. On l'a relevé sans connaissance. Nous